

SORTIE DU 27 FEVRIER 1983

SITE DE VILLIERS ST FREDERIC

Nous ont fait l'honneur de leur présence :

- Monsieur RIDET, Président National,
- Monsieur GUYON, Président de la Section de PARIS.

Ce dimanche matin, c'est une bonne vingtaine de personnes qui, malgré le froid et les menaces d'averses, se sont retrouvées à 10 H, à 2 km du PONTEL, sur la N. 191, au lieu du rendez-vous.

Après avoir enfilé la tenue traditionnelle du terrassier, armés de pelles, pioches et tamis, nous gravissons le chemin qui grimpe jusqu'à la voie ferrée. Nous traversons celle-ci prudemment, puis nous continuons dans le sous-bois (bourgeonnant, signe de la clémence du dernier hiver).

Nous arrivons donc au lieu même de prospection où des trous assez importants et à moitié rebouchés nous attendent. Nous n'avons plus qu'à nous armer de courage et, à deux ou trois par trou, nous creusons, piochons, dans l'espoir de trouver une couche vierge non tamisée.

Après sueur et opiniâtreté, nous commençons à recueillir quelques échantillons de petite taille, puis en insistant quelques cérithes.

Bientôt les estomacs, malmenés et creusés (eux aussi !) par les efforts, commencent à faire rendre grâce aux plus courageux.

Nous en profitons pour tenir notre assemblée générale et où nous notons la présence de Monsieur SALGAS, qui bien grippé, a tenu à assumer courageusement ses fonctions.

.../...

C'est alors qu'une autre présence bien moins agréable se manifeste : celle du garde forestier qui par les voitures, attiré nous tient à peu près ce langage : "Déguerpissez, terrain privé, pas d'autorisation, etc...".

Malgré les tentatives de Monsieur GERAUD, nous rebouchons donc nos trous, avec un peu de regrets, retraversons la voie ferrée sur les talus de laquelle nous essayons de trouver quelques petites consolations, mais le coeur n'y est plus... et puis il faut penser à rentrer chez soi...

Néanmoins, malgré ces petits incidents, nous regagnons notre "sweet-home" avec, à défaut de quelques belles pièces, quelques petits souvenirs de plus à ajouter à notre collection personnelle et la prise inestimable pour nous autres, Parisiens, d'un bon bol d'air.

J. P. VIEULE